

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 14289

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harti ve Şi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Rahvanan Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les brigands du Tunceli devant la justice républicaine

10. (Du correspondant du Tunceli) — La décision définitive du tribunal a été rendue dans quelques jours. Les brigands, en effet, sa dernière séance lundi.

Les débats du procès qui ont duré jusqu'à présent, les juges ont pu constater que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli.

Une propagande abjecte

Le correspondant du Tunceli a vu cette fois que le gouvernement commençait son œuvre de répression dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli.

Les réunions clandestines

Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli.

La rébellion

Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli. Les juges ont constaté que les brigands ont été très actifs dans la région de Tunceli.

Angleterre et Italie

Un commentaire de

l'« Informazione Diplomatica »

Rome 11. A.A. — L'Agence Stefani

communiqua :

« L'Informazione Diplomatica » publie la note suivante :

Dans les milieux responsables romains on a souligné le discours prononcé par le premier ministre britannique au banquet pour l'intronisation du maire de Londres. Dans les milieux responsables romains on a souligné le discours prononcé par le premier ministre britannique au banquet pour l'intronisation du maire de Londres.

Nuisibles si elles viennent de la part des hommes qui sont, qui furent ou qui retourneront au pouvoir, de la part des députés et des lords, de la part des hommes responsables ou non, et qui parlent à toute occasion plus ou moins convenablement.

En comparaison, la conduite italienne est inspirée du plus grand laconisme, du moment que les chefs responsables font deux ou trois au maximum trois proclamations publiques pendant une année toute entière et en des circonstances particulières pour indiquer quelles sont les directives principales de la politique italienne.

Cela ayant été précisé, dans les milieux romains on remarque que M. Chamberlain a renoncé à croire ou à espérer l'affaiblissement de l'axe Rome-Berlin, par conséquent à faire abstraction de cette donnée, attitude qui serait d'ailleurs inutile et absurde si l'on veut procéder au règlement des questions en suspens. M. Chamberlain a répété que le gouvernement britannique désire une entente avec Rome et avec Berlin, indépendamment de leurs régimes intérieurs. Cette déclaration, il faut la signaler, parce qu'elle vient au lendemain de l'accord tripartite de Rome qui suscita dans les milieux des socialistes « grandes démocraties » des commentaires vifs et pas toujours justifiés.

Enfin dans les milieux romains, tout en constatant des directives cohérentes et logiques dans les manifestations politiques du premier ministre anglais, on pense qu'on ne devrait plus tarder à entamer des conversations et à conclure une entente par la voie diplomatique normale, méthode qui fut toujours préférée par le gouvernement fasciste. Autrement on pourra penser que tout cela est fait avec des buts « chloroformisateurs ».

Ce sera là un calcul erroné, parce que personne ne se laissera chloroformer ni surprendre.

L'impression à Londres

Londres, 12. — Tous les journaux ont reproduit intégralement le commentaire de l'« Informazione Diplomatica ».

Le rédacteur diplomatique du « Daily Herald » estime que des démarches immédiates seront faites en vue d'entamer avec l'Italie et l'Allemagne les discussions auxquelles M. Chamberlain a fait allusion. Le même journal confirme que lord Halifax ira en Allemagne où il sera l'hôte du général Göring tandis que lord Perth entrera à Rome avec le gouvernement italien, les conversations prévues depuis l'époque de l'échange de lettres entre MM. Mussolini et Chamberlain, c'est-à-dire depuis juillet. Suivant le journal, le gouvernement français est tenu au courant des intentions britanniques.

Encore

une bombe à Jérusalem !

Jérusalem, 12. A.A. — Les fenêtres des bureaux de la Reuter ont été brisées hier après-midi par les éclats d'une bombe jetée d'un appartement voisin dans une rangée d'autobus arabes qui y stationnaient. Trois Arabes furent sérieusement blessés.

La résistance de Nantao a été courte

Les Japonais maîtres de Nansiang

FRONT DE CHANGHAI

Sur le secteur à l'ouest de Chang-hai, la résistance chinoise faiblit. L'armée chinoise se trouvant au nord de Nansiangchen a commencé à se replier dans la direction du nord-ouest.

Paris, 12. — Les Japonais annoncent l'occupation de Nansiang.

La défense de Nantao

De la concession française, on a pu assister à toutes les phases de la défense de Nantao. Dès le matin, environ trois-cents soldats chinois déposèrent les armes et pénétrèrent dans la concession. Quatre-cents soldats les limitèrent ultérieurement.

A 11 h. 30, l'infanterie japonaise traversa sous la protection d'un rideau de fumée la rivière Shikwiking. Des éléments chinois, retranchés dans un immeuble à la limite de la concession, tenaient les Japonais sous un feu nourri et empêchaient leur avance.

Un transport japonais remontant l'Ouangpou a été accueilli devant Nantao par un feu violent des mitrailleuses chinoises.

Un grand nombre de sampans brûlent, formant une ligne de flammes ininterrompue près du croiseur italien Montecucoli.

Dans le courant de l'après-midi, la résistance chinoise commença à céder.

Changhai, 11. A.A. — Tous les soldats chinois qui restaient à Nantao sauf une poignée de tirailleurs isolés, déposèrent leurs armes et entrèrent dans la concession française. La dernière bataille se déroula à la lueur des flammes des incendies gigantesques allumés par les obus japonais.

Paris, 12. — Les défenseurs chinois de Nantao affluèrent aux portes de la concession française. Jusqu'à hier on en avait désarmé et interné 2.500 dans un premier camp de concentration ; on est en train d'aménager un second camp. Les mitrailleuses et les armes de tout genre s'entassent aux abords des voies d'accès à la concession.

Les Japonais ont occupé Nantao en n'avançant à travers les rues qu'avec une extrême prudence, des coups de feu étant tirés contre eux çà et là.

Les obus tombent sur la concession française

Le voisinage du théâtre de la lutte n'est pas sans inconvénient pour la concession française.

On précise que des éclats de bombes tuèrent l'envoyé spécial du « Daily Telegraph » M. Pembroke Stephens, et blessèrent également le journaliste danois M. Finders. Contrairement aux premières indications, aucun autre

M. Van Zeeland est chargé de l'expédition des affaires urgentes

Les consultations en vue de la constitution du nouveau cabinet sont suspendues

Bruxelles, 12. A.A. — Par suite de la visite du roi à Londres, c'est le Président du Conseil démissionnaire, M. Van Zeeland, qui a été chargé de l'expédition des affaires courantes y compris les travaux parlementaires urgents notamment le vote des budgets.

M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, et M. Leghait, chef du cabinet accompagneront le roi à Londres.

Le roi a reçu M. Paul-Emile Jean, leader du parti libéral, et a eu un premier entretien avec lui au sujet du dénouement de la crise belge. Toutefois, en raison de son départ prochain pour l'Angleterre, le souverain qui ne veut pas quitter sa capitale en laissant au pouvoir un gouvernement à peine constitué, a décidé d'ajourner ses consultations au sujet du règlement de la crise jusqu'à son retour de Londres.

Deux nouveaux attentats à Belfast

Londres, 12. — Deux nouveaux attentats ont été perpétrés hier à Belfast dont l'un pendant la nuit et l'autre au moment où l'on observait 2 minutes de silence à la mémoire des morts de la grande guerre.

La nouvelle constitution brésilienne

Un communiqué

de M. de Almeida

Le chargé d'affaires du Brésil en Turquie Monsieur de Almeida nous communique ce qui suit :

Par suite de la situation politique alarmante le Gouvernement et les forces militaires brésiliennes demandèrent au Président de la République Dr Getulio Vargas de prendre en mains la direction des affaires générales du pays en assumant ainsi la responsabilité complète devant la Nation. Le Président de la République M. Vargas a accepté ce vœu.

Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 11. — Les journaux parisiens de ce matin commentent unanimement — quoique diversement au gré de leur couleur — les événements du Brésil. Saint-Brice constate dans le Journal que le Brésil, le plus grand Etat de l'Amérique du Sud, est en même temps celui qui a été le plus travaillé par la propagande bolchéviste. Puis, conclut-il, le nouveau régime qui vient d'être établi mettra fin à ses convulsions.

Le « Petit Journal » souligne que les Etats de l'Amérique centrale et méridionale se divisent en deux catégories : ceux qui subissent l'influence de Moscou et ceux qui la combattent. L'adoption de la nouvelle constitution marque une nouvelle étape du mouvement commencé au Brésil, il y a deux ans.

(Lire en deuxième page, colonne 2, la suite de nos dépêches sur la nouvelle constitution brésilienne).

Le duc de Windsor et l'Eglise anglicane

Paris, 12. A.A. — Le chapelain de l'Eglise anglicane de Paris ayant exprimé le désir que le duc de Windsor n'assistât pas au service commémoratif de l'armistice, le duc s'abstint de paraître à la cérémonie célébrée en présence du personnel de l'ambassade des ex-combattants britanniques et des membres de la colonie anglaise. Le chapelain de l'Eglise exprima ce désir en raison de la situation particulière du duc envers l'Eglise anglicane du fait du divorce de Mrs. Simpson et de son remariage.

Le chapelain de l'Eglise anglicane de Paris fit hier soir une déclaration au sujet de l'absence du duc de Windsor à la cérémonie commémorative de l'anniversaire de l'armistice.

Il dit que, appelé au téléphone par le duc, lui donna des détails sur la cérémonie mais ne manifesta nullement l'intention de s'opposer à la présence du duc, qu'il aurait reçu avec les honneurs dus au frère du roi.

Ce qu'il dit, en plus, au téléphone n'était pas destiné à la publication car cela ne constituait que son opinion personnelle.

Il ajouta qu'il fit tout son possible en vue de s'excuser auprès du duc et qu'il aurait le regret le plus vif si ses propos personnels l'avaient blessé.

Un incident a troublé la cérémonie du 11 Novembre à Londres

Londres, 12. A.A. — On apprend que le nom de l'individu qui fut arrêté hier matin à Whitehall pour avoir manifesté pendant les deux minutes de silence, est Stanley. Il avait été interné dans un asile d'aliénés en février dernier mais il s'était évadé en septembre. En rentrant au palais, le roi demanda qu'une enquête soit faite sur les circonstances dans lesquelles se produisit l'incident et que le compte-rendu lui soit adressé par la suite.

On signale d'autre part quelques manifestations à Londres, dans la province.

Est-ce une fugue ?

M. Companys en France

Paris, 12. — On apprend que le président de la Généralité de la Catalogne, M. Companys a traversé hier la frontière et sera aujourd'hui à Paris. On ne sait rien quant au but de ce voyage. On dit toutefois que M. Companys ira à Bruxelles.

Les Etats-Unis désignent un délégué à Salamanque

Londres, 12. — Le Foreign Office confirme officiellement la nomination d'un agent à Salamanque chargé de veiller à la protection des intérêts britanniques sur le territoire des nationalistes espagnols. Un agent espagnol a été désigné de même à Londres.

Les Etats-Unis ont suivi l'exemple de l'Angleterre. On annonce que l'explorateur M. Chapman a été désigné à cet effet.

Les articles de fond de l'«Ulus»

Nos principes

Certains confrères se plaisent à s'arrêter sur le passage suivant du discours du Chef qui a trait à toutes les questions qui nous intéressent :

Le programme de notre administration gouvernementale est celui du parti républicain du peuple.

Les principes qu'il englobe sont les voies-mères qui nous éclairent dans notre administration et dans notre politique. Mais nous ne devons jamais considérer ces principes comme identiques avec les dogmes des flores que l'on croit être descendus du Ciel.

Nous ne prenons pas nos inspirations du Ciel et de l'Inconnu mais directement de la vie. La patrie dans laquelle nous vivons, la nation, turque dont nous sommes issus des enseignements que nous tirons des feuillets qui notent des mille et un événements et les souffrances d'un Histoire des nations tracée notre route.

De ce qui précède nous pouvons tirer cette signification :

En l'état prenez vos plumes en main et en commençant par le républicanisme prenez tous les principes du parti et entrez dans une controverse pour examiner s'ils sont encore conformes aux intérêts du pays et du peuple.

S'il y a des personnes qui vous accusent de vous être séparés des principes du parti, dites-leur :

— Monsieur ce ce sont pas des dogmes. Nous nous occupons des réalités de la vie.

Et maintenant commencez votre défense ainsi :

En Turquie, il y a un parti unique avec lequel le gouvernement ne fait qu'un. Un tel parti ne peut pas permettre que ses principes se discernent se congelent et ne répondent ni à la vie ni aux réalités. Nous les laïcs et les hommes de sciences positives nous sommes en principe contraires à tout ce qui est religieux. Ceci ne veut pas dire cependant que ce même pouvoir laissera que nos principes soient continuellement l'objet de discussions démagogiques.

Il peut se faire que chaque jour nous modifions des lois et des règlements. Mais touchons-nous à la loi organique ?

Non, nous avons nos principes et ils nous servent à discriminer ceux qui ne sont pas des nôtres, c'est à dire des kamafistes. Ce sont là pour aujourd'hui et pour une longue période dont on ne peut prévoir la durée des règles absolues.

Si l'on examine l'Histoire du parti du peuple on voit qu'aucun de nos principes n'a été posé, aussi.

Quand Atatürk après la victoire est arrivé à Izmit la demande qui lui a été faite sur le nom du nouveau parti, il avait répondu : *Peuple* !

Dans la tournée qu'Atatürk a entreprise ensuite pour s'entretenir avec le peuple on ne saurait désigner quelque chose annulant les principes actuels du parti. Notre ligne de conduite, n'a absolument pas changé. Nous ne sommes pas un parti de classe, mais populaire visant l'intérêt général. Nous sommes ainsi et nous le resterons.

Si le programme de notre parti est arrivé à sa situation actuelle, ce n'est pas en remplaçant chaque année une base par une autre, un principe par un autre, mais en complétant continuellement, en unissant davantage les principes-mères qui inspirent la vie, les réalités et les besoins nationaux.

La vraie particularité de nos principes c'est de ne pas être imités. Entre ceux qui, en les tirant à gauche, veulent leur donner des formes qui ne sont pas les nôtres, et ceux qui, en les tirant à droite, veulent également leur donner des formes qui ne sont pas les nôtres, il n'y a aucune différence.

Mettions réellement fin à cette question.

Nous respectons le communisme de Moscou, le national-socialisme de Berlin et le fascisme de Rome.

Le kamafisme qui, dans ses principes-mères, ne se prête à aucune discussion et qui repose sur des règles absolues, ne peut leur être comparé. Il n'a aucun côté douteux qui puisse permettre à deux Turcs de s'accuser d'être l'un communiste et l'autre fasciste.

De même que nous ne resterons pas rivaux à des dogmes, nous ne donnerons aussi à aucune institution la possibilité de rester liée à ce qui est rétrograde. Ce sont d'ailleurs les conséquences de la signification de ceux qui sont révolutionnaires, lesquels, quand la vie, les réalités, les besoins du pays et du peuple les obligent, ni des dogmes, ni des formalités, ni rien ne peuvent les empêcher de nous décider à aller de l'avant.

Car notre révolution, malgré certaines interprétations insidieuses, ne signifie pas défendre certains principes qui ont été dénommés révolutionnaires à telle ou telle date. Ne méions pas le dynamisme avec l'opportunisme.

Il s'agit surtout de bien comprendre notre nationalisme. Pour empêcher les imitateurs de commettre une faute à cet égard, nous devons leur dire qu'Atatürk, depuis le jour où il a commencé à travailler pour la nation a lui-même été

La nouvelle Constitution brésilienne

Les explications du Président Vargas. — Le pouvoir législatif. — Le Conseil économique. — Comment sera élu le Président. — La loi sur la presse.

Rio de Janeiro, 11. — Le Président la République M. Vargas, examinant la situation du pays, dans son allocution radiodiffusée, remarqua que les anciens partis démocratiques étaient surtout préoccupés des questions électorales et faisaient prévaloir des intérêts essentiellement personnels. Les problèmes nationaux exigeaient une solution rapide et radicale étaient négligés. Il est nécessaire d'agir avec énergie en vue de rétablir l'ordre et d'abolir la solution définitive des grands problèmes. C'est pourquoi le Président, accueillant l'appel de l'armée et de l'opinion publique, consentit à demeurer à son poste de responsabilité. Il promulgua une nouvelle Constitution apte à établir l'équilibre entre toutes les classes et à donner au gouvernement la possibilité de mener à bon terme l'assainissement politique, social et économique du pays.

Le calme règne dans le pays. La population manifeste par plusieurs signes son adhésion à la nouvelle Constitution.

Le pouvoir législatif sera exercé par le Parlement national avec la collaboration du Conseil économique national.

Le Parlement sera constitué par la Chambre des députés et le Conseil fédéral, ce dernier remplaçant le Sénat. Les représentants du peuple seront élus au suffrage indirect : par 10 conseillers municipaux de chaque commune par 10 citoyens élus au suffrage direct. Chaque Etat peut avoir un maximum 10 députés et au minimum 3, proportionnellement à sa population.

Le Conseil fédéral est formé par un représentant de chaque Etat élu par l'Assemblée législative.

Le Conseil économique national est constitué par les représentants des différentes branches de la production nationale.

Le Conseil économique sera divisé en 5 sections. Il sera présidé par un ministre d'Etat désigné par le Président de la République.

Le Conseil économique organisera la nouvelle économie corporative. Le contrat collectif de travail et la magistrature du travail sont prévus.

Le Président de la République est élu pour 6 ans. Le collège électoral pour la désignation du Président comprend 50 électeurs désignés par le Conseil économique, 25 par la Chambre, 25 par le Conseil fédéral et 25 au plus par chaque Etat. Le Président de République peut indiquer le candidat à sa succession. Dans ce cas l'élection présidentielle servira à désigner deux candidats : celui du Président sortant et celui du collège électoral. Cette élection aura lieu sur base du suffrage universel.

La Constitution établit la peine de mort pour les délits contre la sûreté nationale.

La presse sera soumise à une loi spéciale. Aucun journal ne pourra refuser la publication des communiqués gouvernementaux.

La nouvelle Constitution sera soumise à un plébiscite. Son approbation signifiera la confirmation de la confiance accordée au Président Vargas pour 6 années encore.

M. Métaux "protecteur d'Israël"

Athènes, 11 A. A. — Accompagné par les notables juifs, le Grand Rabbin de Salonique a remis au Président Métaux une lettre lui annonçant son inscription dans le livre d'or des protecteurs d'Israël.

Le Grand Rabbin profita de cette occasion pour exprimer la dévotion et la reconnaissance des Israélites de la Grèce au roi et au gouvernement national.

M. Métaux remercia et déclara que les relations séculaires des Grecs et des Juifs demeurent toujours chaleureuses, la Grèce ayant toujours considéré comme ses enfants les Juifs établis en Grèce et même ceux-ci considèrent la Grèce comme leur patrie.

notre bien.

Notre nationalisme n'est ni chrétien ni racial. Nous sommes culturels. Dans nos questions nationales nous ne méions pas des disputes de sang et de religion.

Nous analysons non pas le sang, mais le cerveau, le cœur et l'esprit. Lisons bien le programme du parti. Ses principes conformes à la vie et à la vérité nous suffisent pour longtemps encore.

Il n'y a pas de doute qu'il complète un système qui sera donné dans les écoles comme leçon et qui sera expliqué dans les livres.

Nous avons nos principes et nous sommes hommes de principes.

De même que nous croyons qu'ils sont conformes à la vie actuelle, de même nous prenons comme principes de nous conformer aux développements futurs de notre vie nationale.

Fatih Rifki Atay

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance de S.M. Victor Emmanuel III

Ainsi que nous l'avons annoncé une messe solennelle suivie de Te Deum, a été célébrée hier en la basilique de Saint-Antoine, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S.M. Victor Emmanuel III. La cérémonie était présidée par le consul-général d'Italie et la duchesse Marie Badoglio entourés par l'attaché militaire colonel Boghione et Mme. l'attaché naval Comm. Ferrero Rognoni, l'attaché commercial Comm. Barigiani, l'av. Varese, le Cav. et Mme Soro, ainsi que tout le personnel de l'ambassade d'Italie présent en notre ville et le personnel du consulat. Les dirigeants de la Colonie, avec le Comm. et Mme Campaner assistaient également à la cérémonie.

Le R.P. supérieur Dott. Giorgio Montico, assisté par un nombreux clergé ainsi que par Mgr Spina, a célébré la messe solennelle tandis que la chorale de Saint-Antoine a exécuté avec son brio habituel la Messe du M. Perosi. Le chant du Te Deum a été suivi par l'admirable « Domine Salvum Fac Regem et Imperatorem Nostrum » composé par la circonstance par le supérieur de Saint-Antoine, le R.P. Montico. Le R.P. Agostini Polani remplissait les délicates fonctions de maître des cérémonies.

Grâce à l'exquise courtoisie et à l'hospitalité accueillante de l'Adriatica, le banquet traditionnel des officiers de réserve italiens de notre ville a eu lieu, dans un cadre élégant, à bord du *Filippo Grimaldi*. Service impeccable, chère de choix : l'Adriatica avait fait royalement les choses. On fit honneur aux « finchetti » de Chianti rebondis, à un excellent vin blanc de Parenzo et à toute la gamme des liqueurs italiennes.

Un verre d'Asti Spumante à la main, le duc Badoglio a invité les assistants à élever leur pensée vers le Roi et l'Empereur qui, dit-il, a su et a voulu couronner l'épopée du Risorgimento par la double épopée de la grande guerre et de la révolution des Chemises Noires.

A son tour, le commandant du *Grimaldi*, le Cav. Mario Olivetto a dit sa vive joie de ce que son navire ait été choisi pour y célébrer le 68ème anniversaire de naissance du monarque si aimé des Italiens. Il a exprimé l'espoir que les réunions comme celle d'hier soir, qui fut empreinte de tant de cordialité, puissent se renouveler souvent — ce que le Comm. Campaner a promis. L'excellent orchestre du bord a exécuté pendant le souper des airs nostalgiques empruntés notamment au riche répertoire napolitain. Ce n'est qu'à regret que l'on a quitté le navire fort tard, après avoir pris congé du commandant Olivetto, de ses officiers et notamment du sympathique commissaire du bord M. Tallini.

La fête nationale polonaise

M. le Consul Richevitz, gérant du consulat général de Pologne en notre ville, a assisté hier à la messe solennelle célébrée en l'église de N. D. de Lourdes à Feriköy en la mémoire des Polonais morts pour la délivrance de leur patrie.

Dans l'après-midi une brillante réception a eu lieu chez M. et Mme Richevitz. MM. Lepkowski, Orzechowski et le publiciste turco-polonais M. Bayramoff, de passage en notre ville, ont pris la parole pour signaler la grandeur que revêt la date du Onze Novembre pour le peuple polonais.

Dans la soirée une fête intime réunit les membres de la colonie dans leur Club le « Dom Polski ». Il y eut une représentation théâtrale suivie d'une sauterie qui se prolongea jusqu'aux premières heures du matin.

LE VILAYET

Le renouvellement des permis de séjour des étrangers

Pour éviter l'encombrement devant les guichets de la 4ème section de la police aux ressortissants étrangers qui doivent échanger leurs permis provisoires contre des permis de séjour définitifs et donner aux autorités le temps nécessaire d'effectuer les enregistrements et formalités, la Sûreté a fixé des dates pour chaque arrondissement. Les étrangers devront donc se présenter aux dates indiquées ci-dessous. Passé ce délai, ils encourront les pénalités prévues par la loi.

Voici les dates fixées pour les derniers arrondissements :

Usküdri : 12 et 13 novembre.

Les Iles : 14 novembre.

Eminönü : 15 et 16 novembre.

Kadiköy : 17 et 18 novembre.

Ratih, Bakirköy, Eyup : 20 novembre.

LA MUNICIPALITÉ

Istanbul et l'application du programme de M. Celâl Bayar

en matière éditoriale

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la Grande Assemblée, le président du conseil M. Celâl Bayar a annoncé notamment que les sociétés de transports en commun

terrestres et maritimes dans les villes, seraient transférées aux Municipalités. C'est là une initiative appelée à avoir le plus heureuse influence sur le développement de nos institutions éditoriales et l'accroissement de leurs ressources.

A Istanbul, les principales entreprises de transports en commun maritimes sont l'«Akay» et le «Sirkeci Harihay». La première est une institution d'Etat et son transfert pourra être réalisé simplement au moyen d'une loi. Pour la seconde, c'est une Société par actions et des pourparlers devront être engagés pour son rachat.

Quant à la Société de la Corne d'Or, ses services sont déjà exploités à titre provisoire par la Ville. Il n'y aura donc qu'à rendre cette situation définitive.

M. Celâl Bayar a également préconisé le transfert aux Municipalités des grandes entreprises d'utilité publique qui ont un caractère commercial. A cet égard, on est amené tout naturellement à songer en première ligne aux Sociétés d'Electricité et de Gaz d'éclairage. Avec la première, le ministère des Travaux Publics mène depuis un certain temps des pourparlers qui paraissent devoir aboutir à un rachat. Pour la Société de Derkos et celle des Eaux de Kadiköy leur rachat et leur transfert à la Ville est déjà un fait accompli.

Enfin, le Président du Conseil a annoncé que le gouvernement prendrait à sa charge la reconstruction des villes qui constituent des centres d'attraction importants pour les touristes. Evidemment Istanbul vient en tête des villes qui se trouvent dans ce cas. Ainsi, les perspectives les plus heureuses s'ouvrent pour l'avenir de notre belle et historique cité.

Les cimetières

M. Prost a décidé le transfert de tous les cimetières se trouvant en ville et la création, hors les murs, d'un cimetière moderne. La direction du service de constructions de la ville s'est mise à l'œuvre dans ce but, d'après les directives de l'urbaniste. Elle lui présentera le résultat de ses recherches dans ce sens lors de son retour en mars prochain. Les nouveaux cimetières devront être à 2 km. au moins des quartiers habités. Les emplacements des cimetières désaffectés seront utilisés par la Municipalité pour la création de parcs et de parterres fleuris.

L'eau

On sait qu'à partir du 15 décembre les conduites des eaux de Kirkesmie et Halkali seront coupées hors la ville. Il y aura donc un nouveau manque d'eau dans certains quartiers. La Municipalité a élaboré un projet qui prévoit la création de cent nouvelles fontaines alimentées avec l'eau de Terkos, en différents points de la Ville. La construction en sera entamée sans retard.

LE PORT

Le «Salon» des voyageurs à Sirkeci

Le directeur-général des Douanes, M. Mustafa Nuri visite actuellement les Douanes et Entrepôts d'Istanbul. Il a inspecté notamment la construction d'un nouveau «salon» des voyageurs à Sirkeci. Il est aménagé dans le hall de l'ancienne Direction générale des Douanes. Par contre, on est en train de transformer en un entrepôt l'ancien «salon» des voyageurs.

Actuellement, les bateaux accostent par l'arrière, aux quais de Sirkeci. Tant les personnes qui se portent à la rencontre des voyageurs que ces derniers eux-mêmes sont obligés d'utiliser des barques pour communiquer entre la terre et le bord. Il en résulte un certain encombrement sur l'échelle de la coupée où l'on se bouscule aussi quelque peu. Cet état de chose comporte de sérieux dangers notamment pour les femmes et les enfants qui ne s'engagent pas sans quelques appréhensions sur l'échelle branlante des bateaux. Après l'ouverture au public du nouveau «salon» les bateaux accosteront par le flanc, ce qui facilitera dans une notable mesure le trafic des voyageurs.

LES ASSOCIATIONS

Au Halkevi de Beyoğlu

Un cours a été créé au Halkevi de Beyoğlu à l'intention des dames et des jeunes filles qui ne savent pas le français ou qui ne le savent que peu. S'adresser, pour les inscriptions, au Halkevi de Beyoğlu.

A la «Casa d'Italia»

Samedi, 20 oct. aura lieu à la «Casa d'Italia» (Circolo Roma) le premier thé-dansant de la saison. On est prié de s'inscrire à l'avance.

Les réunions culturelles de la «Dante Alighieri»

Les réunions culturelles de la «Dante Alighieri» commenceront le 15 novembre, au siège de cette institution, à la «Casa d'Italia», Tepe Bası.

APPRENONS

Nous visitons, en compagnie de quelques collègues, une des institutions industrielles les plus célèbres d'Allemagne. A un moment donné on nous conduit dans le bureau du président du conseil d'administration. C'était une personne de grande taille, brune et sympathique. Il nous dit :

— Hoş geldiniz !

Nous fûmes surpris de l'entendre parler turc et nous lui demandâmes où il avait appris notre langue.

— J'ai été en Turquie, nous dit-il, en qualité de spécialiste agricole, à l'époque du grand-vizir d'Ahmed Nispeti bey. J'ai même été tenu d'acheter une ferme dans les parages de Dikili pour y achever mes jours.

Puis il nous a raconté un souvenir.

Pour remplir ma tâche de spécialiste, il me fallait connaître le nombre des villages turcs en Anatolie ainsi que leur façon de vivre. J'ai organisé un voyage. Nous avions rendez-vous en gare de Haydarpaşa à un jour déterminé avec le directeur général de l'Agriculture. Il me rejoignit à la date fixée. Mais il était en costume de bureau !

— Comment, lui dis-je, est-ce ainsi venu que vous, comptez aller à cheval ?

— A cheval ? Et pourquoi ?

— Mais comment faire autrement pour visiter les villages ?

— A quoi bon se donner la peine ?

Nous conviâmes les villageois à la station.

En tout cas, pour ma part, j'ai fait comme je l'avais dit, j'ai visité les villages, j'y ai mangé, bu et dormi.

Vous devez connaître vos villages. De mon temps vous les ignoriez. En critiquant vos paysans vous ne songez généralement pas aux conditions dans lesquelles ils vivent.

En voyant l'intérêt général qui a été suscité par le rapport que nous avons publié hier sur les paysans, je me suis souvenu de cette anecdote. De même que les deux articles de Mme A. et, ce rapport ne nous semble-t-il pas nous parler d'un monde inconnu ?

Aujourd'hui encore, la vérité n'est pas dans ce que nous savons, mais dans ce que nous apprenons.

(De l'«Ulus»)

FATAY

Une visite aux Marais pontins

Littoria, 10. — Les dirigeants de la Reichsbank et de nombreuses personnalités du monde agricole et économique allemand effectuèrent aujourd'hui une visite dans les territoires bonifiés de l'Agro pontino s'arrêtant notamment à Aprilia, Sabaudia et Pontinia. Les hôtes manifestèrent un enthousiasme chaleureux pour les réalisations accomplies par le régime fasciste.

L'amitié italo-japonaise

Tokio, 10. — Sous les auspices du Nichi Nichi une imposante réunion publique eut lieu pendant laquelle le major Shigeyasu tint une conférence sur la participation italienne au pacte anti-communiste et sur Mussolini soulignant l'importance de l'Italie fasciste et illustrant la personnalité du Duce. L'ancien ambassadeur M. Honda prononça aussi un discours sur la nécessité de la collaboration italo-nippon-allemande.

L'affaire Barmat

Amsterdam, 11. — A. A. — Le financier Barmat récemment arrêté à Amsterdam avait offert d'aller en Belgique pour se mettre à la disposition de la justice belge. Celle-ci avait refusé d'accepter cette offre. Maintenant elle demande son extradition. La cour d'Amsterdam examinera bientôt cette affaire.

L'Exposition Universelle de Rome

Déclarations du sénateur Cini
Rome, 11. — Dans une interview qu'il a accordée à la presse le sénateur Cini, président de l'Institution autonome de l'Exposition Universelle de Rome, a précisé que rien de ce qui sera dépensé pour l'Exposition ne sera perdu. La partie stable sera utilisée après l'Exposition pour les nouveaux quartiers de Rome qui permettra d'économiser les dépenses d'argent et de temps pour la réalisation du programme d'extension de Rome vers la mer.

Après avoir exprimé l'espoir que l'Exposition de Rome constituerait un succès du point de vue économique, le sénateur Cini a ajouté qu'elle offrirait un témoignage documenté des mérites du régime italien au cours de son histoire et de ce qu'il a fait sous le règne du Duce.

«L'Exposition de Rome, a observé le sénateur Cini, correspond au programme d'ordre dans le travail que le Duce a proclamé lors de son cours de Berlin. Personne plus que lui ne défend aujourd'hui la paix internationale. Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figurera parmi les plus belles et les plus majestueuses au monde. Là où il n'y aura pas de maisons, il y aura des parcs et des jardins. En outre, tout un réseau routier de même que de nombreux canaux et chemins de fer convergeront vers la zone de l'Exposition et la reliaient à la mer qu'au centre urbain.

La Via Imperiale reliera directement l'Exposition au Centre de Rome.

Elle aura une longueur de 26 kilomètres, l'orientation du développement de la cité vers la mer, la nouvelle artère figur

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un discours et une réponse

M. Asim Us commente dans le « Kurun » les paroles significatives échangées entre Atatürk et M. Celâl Bayar et que nous avons reproduites hier :

Le sens de ces déclarations échangées est le suivant : Ces promesses faites par l'homme d'Etat qui, sous le régime d'Atatürk, occupe le poste de président du Conseil ne sont pas un ensemble de paroles brillantes visant seulement à obtenir de l'Assemblée un vote de confiance et qui sont oubliées immédiatement après avoir été prononcées. Ce sont des engagements pris après avoir examiné méticuleusement leurs conditions d'application et avoir acquis la conviction qu'ils pourront être absolument réalisés.

L'exécution des engagements pris dans ce sens est sous le contrôle personnel d'Atatürk et de la nation turque.

Ceux qui connaissent de près M. Celâl Bayar ou ceux qui se sont trouvés en relations d'affaires avec lui savent qu'il est homme à apprécier l'importance de la parole donnée dans les affaires de l'Etat et qu'il n'est pas de la catégorie de certains gens en place qui n'aspirent qu'à s'arranger. Il est hors de doute qu'il est personnellement convaincu de pouvoir réaliser les engagements qu'il prend devant l'Assemblée nationale.

Le commerçant "national"

Un député qui a pris la parole après M. Celâl Bayar, à la Grande Assemblée, a dit en substance : Les plus grandes difficultés ont été surmontées ; le nouveau gouvernement se trouve en présence d'un terrain aplani.

Ces paroles — note M. Ahmet Emin Yalman dans le Tan — sont loin d'être l'expression de la vérité. Hier, de grands efforts ont été accomplis ; on a surmonté des difficultés comparables à des montagnes. Mais la tâche qui nous attend est très ardue. Il faut lutter contre de très grandes difficultés et procéder à une mobilisation de toutes nos forces pour assurer à ce pays un niveau normal au point de vue de la production, de la santé et des conditions d'existence.

Dans le discours d'Atatürk, comme dans le programme du gouvernement qui est l'exposé des méthodes qui seront suivies pour la réalisation des directives du Chef de l'Etat, on a beaucoup insisté sur le mot *sécurité* et cette insistance est significative.

Dans les deux discours également, une large place est faite aux rapports économiques entre l'Etat et l'individu. Le but de notre gouvernement est dans le domaine illimité de nos affaires économiques de « créer et de faire créer ». Il ne s'oppose nullement à l'activité productive des individus, et l'encourage au contraire. Il voit simplement une nécessité dans l'exécution de certains grands travaux par l'Etat.

Le négociant est un élément utile de l'économie nationale. On lui tendra la main en vue de lui permettre de remplir une tâche nationale. Mais cela est subordonné à certaines conditions.

La voie la meilleure pour chaque individu sera de chercher son intérêt propre dans le cadre de l'intérêt général. Rien n'est plus évident. Et cependant, il faut ne pas se laisser de la répéter mille fois afin de lui faire prendre place dans la réalité quotidienne de la vie. Pour enrainer la loyauté commerciale, la fidélité aux engagements pris, le travail de « qualité », il convient avant tout de faire disparaître le goût du gain facile que la guerre a fait naître et sa mentalité.

Pour la stabilité de notre révolution

M. Yunus Nadi écrit notamment dans son article de fond du « Cumhuriyet » et de la « République » :

Les décisions adoptées jusqu'ici pour la révolution turque s'étaient plutôt résumées et, pour ainsi dire, concentrées autour de certaines mesures destinées à prévenir certains mouvements éventuels. Ces mesures sont essentielles et, il va sans dire, qu'on doit les consolider. Mais, avec le temps, on a compris que le danger pourrait ne pas toujours venir de la droite, de la réaction, et qu'il pourrait même venir d'autres directions n'ayant rien de commun avec notre structure, notre constitution à nous.

Le nouveau régime turc est, certes, un régime avancé, mais non point un régime dépourvu de règle. C'est, en d'autres termes, un régime qui agit en connaissance de cause. La nouvelle vie turque marche et avance non point à l'aveuglette, mais en sachant parfaitement ce qu'elle fait et suivant un idéal. C'est pourquoi, du reste, il existe dans le monde un régime kamaliste indépendant, limité par ses propres visées.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30
Dans les jardins
espagnols

Pièce en 3 actes
par J. Fellingodina
Trad. M. Feridun

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30
Le ver-luisant
Comédie en 4 actes de F. Molnar
Trad. K. Necati

Les nouveaux sous-marins brésiliens

Rome, 10. — M. Mussolini a reçu un groupe d'officiers de marine brésiliens, venus pour prendre livraison des sous-marins construits en Italie pour le compte de leur pays. Ils lui ont été présentés par l'ambassadeur du Brésil, M. Mussolini leur a adressé des paroles de sympathie à l'intention de leur pays et de leur marine.

Les minorités tchécoslovaques

Prague, 11. — A la Chambre des députés un Slovaque s'exprime prononçant un discours de défense des étudiants universitaires de Bratislava protestant contre l'enseignement en langue tchèque. Le député déclare que la devise choisie par les étudiants *En Slovaque on parle slovaque* est une devise de la nation slovaque tout entière.

Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Italie et Egypte

Londres, 11. — Les journaux font ressortir la déclaration de l'ancien premier ministre Sidky pacha qui, hier, parlant à la Chambre égyptienne révéla avoir conseillé il y a un mois au premier ministre Nahas pacha la conclusion d'un pacte de non-agression avec l'Italie.

L'amitié tchéco-soviétique

Berlin, 11. — La presse met en relief qu'à Prague on célébra le vingtième anniversaire de la révolution bolchévique de façon officielle avec l'intervention du ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque M. Krofta.

La vie sportive

FOOT-BALL

Les rencontres de dimanche

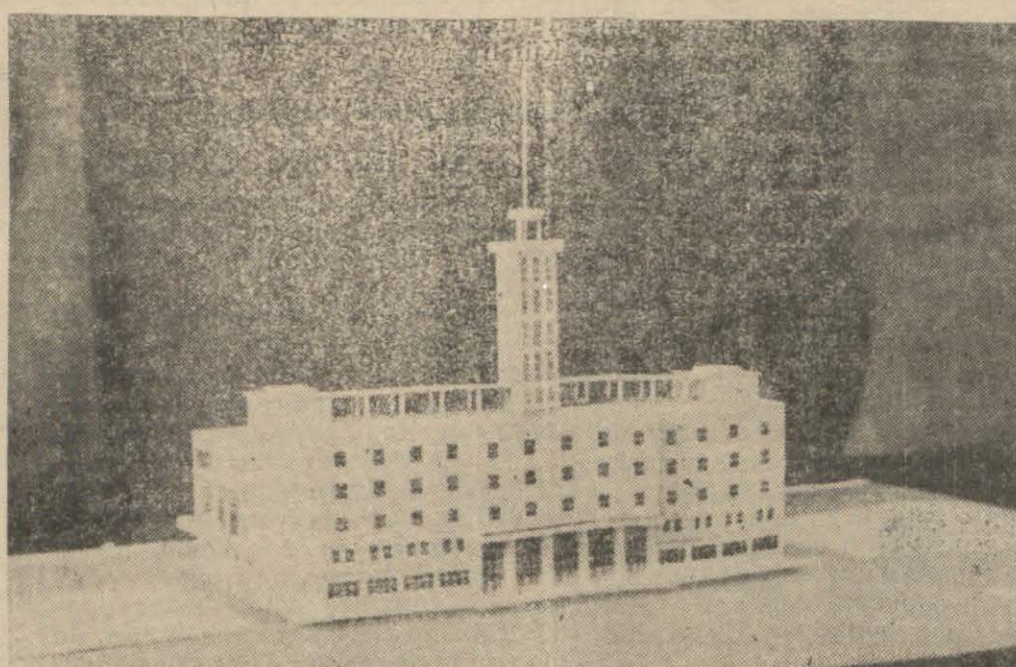
De très intéressantes parties de foot-ball se dérouleront ce dimanche au stade du Taksim dans la matinée. Ainsi à 10 h. *Arnavutköy* se mesurera au *Sisli* en finale du tournoi du Stade. Apparaissant les réserves de ces deux associations se donneront la réplique après le match mettant aux prises l'*Esayan* et l'équipe seconde du *T. Y. Y. K.* Mais le clou de la réunion sera constitué par la rencontre *Galata-Saray - T. Y. Y. K.*

L'équipe *jaune-rouge* comprendra ses meilleurs éléments et essayera de débiter par un net succès dans les league-matches des non-fédérés. Tel est aussi le désir du *T. Y. Y. K.* qui, en face d'un pareil adversaire, alignera un onze très homogène et bien préparé. Précisons que le coup d'envoi de ce match impatiemment attendu sera donné à 11 h. 30.

Chronique de l'air

Un record d'hydravions

Rome, 11. — Le 7 novembre, un hydravion *Cant Z. 500 B.*, équipé avec trois moteurs *Alfa Romeo 127, R.C.55*, de la puissance de 700 H.P., a amélioré le record international d'altitude en hydravion avec charge de 5.000 kg. Cet appareil a atteint en effet 7.410 m. Le record antérieur était détenu également par l'Italie et avait été établi par le même appareil, monté également par le pilote Mario Stoppani qui avait atteint le 1er décembre 1936 l'altitude de 6.727 m.



La maquette du nouveau "salon" des voyageurs à Galata

Le 68me anniversaire de naissance du roi d'Italie

Rome, 11. — Toute la presse consacre sa première page à la célébration du 68me anniversaire de naissance de S. M. Victor-Emmanuel III, qui a eu lieu au milieu d'une célébration militaire solennelle et des souhaits fervents du peuple fasciste. La presse rend hommage à l'œuvre du souverain avant, pendant et après la guerre. Les forces de la garnison de Rome ont tenu une réunion solennelle sur la Piazza Venezia où les soldats, massés devant le Vittoriano, qui abrite la tombe du Soldat Inconnu, ont chanté les hymnes de la patrie et ont procédé au « salut au Roi et Empereur » et au « salut au Duce ». Environ 700 officiers, dix mille fantassins, 500 cavaliers ainsi que des troupes d'artillerie et des tanks ont participé à la manifestation.

Cinq cents ouvriers ensevelis dans une mine

Tokio, 12 A.A. — A Nagano, une mine de cuivre s'effondra provoquant une explosion. Cinq cents ouvriers furent ensevelis.

500 millions de dollars !

Shanghai, 11. — Suivant les milieux chinois les établissements de dépôts chinois détruits durant les trois mois d'opérations à Shanghai se montent presque comme valeur à cinq cents millions de dollars.

Encore les renards argentés...

Saint-Gall, 12. A.A. — Les tribunaux prononcèrent la faillite de la société anonyme « Mascot internationale » fondée il y a sept ans par un gros trust international s'occupant de l'élevage des renards argentés et qui constitue également des entreprises similaires en Allemagne, en France, en Autriche et en Tchécoslovaquie. Aucun actif ne peut être mis au compte de la société « Mascot internationale ». Le passif de la faillite s'élève à environ 4 millions de francs suisses.

Un typhon à Manille

Manille, 12. A.A. — Un typhon a ravagé aujourd'hui l'île Luzon, jetant à la côte le paquebot anglais *Kentworth*. Une grande partie de Manille est inondée. On compte 3.000 sans-abri. Il y aurait jusqu'à présent 5 morts.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

sur les poils de chèvre et des laines d'Anatolie. On a donné les poils de chèvre jusqu'à 54 pts. le kg. Les laines d'Anatolie ont été vendues entre Pts. 57 et 58.

La hausse des prix du fromage

Vu les fêtes du Ramazan et vu la consommation de fromage, il y a une hausse de 2 à 5 piastres sur le kilo des fromages blancs d'Edirne. Les prix de gros de la première qualité sont montés de 36 pts. à 40 pts. 10. Les prix des fromages « kasar » ont augmenté selon leur qualité de 3 à 5 pts.

La récolte de coton à Bahçe

Bahçe (Tan). — La récolte des cotons dans notre kaza est achevée. Cette année-ci, il a été surtout récolté des qualités de coton Cleveland dont les graines ont été distribuées gratis par le gouvernement. On a constaté que cette qualité est plus féconde. On estime que la récolte de cette année sera supérieure à celle précédente qui était de 5.000 balles (une balle pesant 50 kilos). Vu l'abondance des cotons cette année-ci les prix ne sont pas mauvais. Les cotons Cleveland qui avaient haussé de 43 à 45 piastres se vendent aujourd'hui entre pts. 38 et 40.

Etranger

La production de l'alcool en Italie

Rome, 10. — La récolte favorable du raisin permet d'accroître la production de l'alcool. Elle s'est élevée durant le premier trimestre de 1937 à 7435 hectolitres pour les alcools extraits des céréales ; 92.866 hectolitres pour ceux extraits de la mélasse ; 34.839 hectolitres pour ceux provenant d'autres matières ; 544 hectolitres provenant du vin ; 37.221 hectolitres des vinasses et 38.820 hectolitres d'autres catégories, etc.

L'ambassadeur d'Italie à Moscou

Rome, 12. A.A. — M. Augusto Rosso, ambassadeur d'Italie en U.R.S.S., s'est embarqué à Gênes en vue de rejoindre son poste.

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, et agrégé en philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS. TES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M.

Comptable - correspondant

expérimenté, parfaite connaissance anglais français, grec, turc, hébreu, cherche place éventuellement pour une partie journalière. Préférences modestes. Ecrire Peloni Postakutsu 122, Merkez Postasi, Istanbul.

Jeune homme

22 ans, études en Europe, connaissance anglaise, italienne et française, un peu allemand, parl. grec, pratique commerciale, dactylo, cherche place comme secrétaire privé, intendant ou autre emploi. Références 1er ordre. Ecrire au Journal sous « G.B. »

Elèves de l'Ecole Allemande

ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — PRIX très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».

LA BOURSE

Istanbul 11 Novembre 1937

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	99.00
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-ganli)	95.00
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	94.00
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	64.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	13.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	14.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	14.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	14.80
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.15
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.15
III	40.15
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100.00
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	39.35
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	101.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.00
Act. Banque Centrale	10.00
Act. Banque d'Affaires	24.80
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	1.50
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	11.25
Act. Sté. d'Assurances GL d'Istanbul	7.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	12.25
Act. Tramways d'Istanbul	9.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	11.15
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.00
Act. Minoterie "Union"	7.25
Act. Téléphones d'Istanbul	0.80
Act. Minoterie d'Orient	0.80

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	624.00	625.25
New-York	0.80.03.52	0.80.80
Paris	23.56.50	—
Milan	15.23.25	—
Bruxelles	4.71.00	—
Athènes	—	—
Genève	3.46.25	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.44.63	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.63	—
Berlin	1.38.32	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	1081
Or	1080	—
Mecidiye	—	267
Bank-note	266	—

Bourse de Londres

Lire	95.00
Fr. F.	147.00
Doll.	4.89.42

Closure de Paris

Dette Turque Tranche I	608.00
Banque Ottomane	71.00
Rente Française 3 0/0	—

TARIF D'ABONNEMENT	
Turquie:	Etranger:
1 an	12.00
6 mois	7.00
3 mois	4.00

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 21

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Gyssie lut les premières lignes :

« Etat libre du Diamantino :
« Le 15 octobre 1913. Gys-Hendriect de Wriss, duc de Marzon, prince d'Ampolis, etc... »

Pour la première fois peut-être de sa vie, la jeune fille sentit tout ce que ce titre représentait pour elle ; Gyssie, fille de prince, ne devrait jamais agir comme n'importe qui... Elle se devait à son nom, à son rang, à sa race, de ne jamais déchoir...

— Pauvre, peut-être, mais jamais dégoûtée, pensa-t-elle. Toute chute serait une flétrissure ou une tare !... Haut mon cœur ! Tu dois rester noble !
Se tournant vers Maryvonne, elle

demandait timidement :
— Nounou, est-ce que je me suis toujours conduite en princesse ?
— Ah ! je crois bien, mon trésor ! s'exclama la brave femme. Tu m'as ramené et moi n'avons jamais eu que cette pensée : t'élever dignement pour que tu n'aies pas à rougir de ton enfance. Et tu as toujours été si raisonnable, si sage, si distinguée, que véritablement tout le monde sentait que tu étais une vraie princesse... d'une autre race que tous les enfants du village... ma belle petite Gyssie !
— Alors, tout est bien, fit gravement l'enfant. Je n'ai qu'à continuer.
Elle reprit le coffret et en retira des photos.
— Voici ta maman le jour de son mariage, dit Maryvonne.

— Oui, je vois, soupira la jeune fille, la belle robe blanche dont elle avait rêvé !... C'est comme ça, au bras de son mari, — de mon papa — qu'elle a marché dans l'église Saint-Julien-le-Pauvre... Quel précieux et magnifique souvenir ce portrait dut être pour elle !

— Elle le regardait tous les jours, expliqua la vieille à voix basse.

— Oui, elle devait s'y accrocher... Pauvre petite maman !

Gyssie dut se secouer pour fuir l'envoie des pensées tristes.

— Des bijoux ? s'étonna-t-elle en puisant encore dans le fond de la boîte.

— Tous ceux qu'elle possédait... Elle n'avait voulu porter que son alliance... Même sa bague de fiançailles, elle l'a retirée pour toi.

— Pour moi ! répéta Gyssie dans un sanglot. Elle m'a donné sa vie... n'a vécu que pour moi, et... elle pensait encore à me léguer ces modestes bijoux. Oh ! Maman, comme c'est atroce que ma petite maman soit morte !

D'autorité, la vieille Bretonne replaça dans le coffret tous ces souvenirs trop émouvants.

La « petite » les avait vus... Pour aujourd'hui, c'était assez ! A son âge, il est des émotions qu'il ne faut pas faire durer.

Puis, comme Gyssie continuait de pleurer silencieusement, elle vint la

prendre maternellement dans ses bras.

— Allons, allons soit forte, ma petite princesse. Toutes ces choses se sont passées il y a bien longtemps... Je suis sûre que la chère Madame est bien plus heureuse là-haut qu'elle ne l'aurait été ici-bas...

— Oh ! je ne crois pas ! Je l'aurais tant aimée.

— Oui, c'est certain, notre affection ne lui aurait jamais fait défaut... Seulement, vois-tu, ma princesse, ta maman pensait toujours à son cher mari et, comme celui-ci n'est pas revenu, qu'il n'a plus écrit et qu'il a été impossible de savoir ce qu'il était devenu, elle ne se serait jamais consolée de son absence et elle aurait vécu une vie de larmes malgré la douceur de la présence enfantine.

La jeune fille soupira et demeura quelques minutes silencieuse, songeant à ce père lointain qui, avec un visage de vingt-cinq ans, souriait si franchement sur la photo !... Ce père, dont sa mère n'avait jamais douté et vers qui elle lui commandait d'aller... Ce père qui, cependant, n'était jamais revenu auprès de son enfant.

Elle pensa tout haut :

— Comment se fait-il qu'il n'ait plus écrit ? Il devait bien connaître à peu près la date de ma naissance ?

Spontanément Maryvonne prit la défense de l'absent :

— Evidemment qu'il la connaissait et que, sûrement, qu'il l'aurait tracassé...

Seulement, vois-tu, la guerre est venue compliquer la situation... Tu n'aurais que quelques jours quand le tocsin a sonné dans tous les clochers de France pour la mobilisation. Et dame... pendant quatre ans, la correspondance postale avec les pays étrangers a subi de bien grands coups.

Ton père a peut-être écrit plusieurs fois... Il suffit que les bateaux portant le courrier aient été coulés pour que nous n'ayons jamais rien reçu... Ses lettres reposent peut-être au fond de l'eau.

— C'est juste ! fit la jeune fille, toute saisisse. La guerre, que personne n'avait prévue, a ravagé tous les foyers !... Mais après ? Quand elle a été finie, cette maudite guerre ? N'at-on pu apprendre quelque chose ?

— Mme Le Kérec a cherché, à cette époque-là... Elle savait que j'avais tenu entre mes mains les papiers de la légation du Diamantino... Avec tous les titres... Il ne manquait que l'adresse de ton père... là-bas, en Amérique ! Alors, ta marraine écrivit au ministre de l'Intérieur, d'où on lui répondit qu'il n'y avait pas trace, à Paris, d'une légation diamantinienne.

— C'était une erreur ou une plaisanterie », disaient-ils.

— Sans se décourager, Mme Le Kérec s'adressa au Quai d'Orsay.

« Elle en reçut une réponse plus explicite :

« La France, sollicitée au début du

siècle, paraît-il, par un agent diplomatique du Diamantino, n'avait pas voulu reconnaître le gouvernement qui lui envoyait, parce que ce pays était trop incertain... C'était un mal limité et toujours en révolte ! »

« Tout de même, l'Etat du Diamantino existait, puisque la réponse du ministère des Affaires étrangères disait encore que l'Angleterre et la Russie avaient accepté les lettres de créance de ses représentants officiels ! »

« Cette certitude engagea la marraine à écrire directement au chef du gouvernement, en Amérique... Deux lettres successives restèrent sans réponse et... »

« De guerre lasse, Mme Le Kérec n'écrivit plus. Elle redoutait aussi de l'exposer à quelque vengeance politique... Sait-on jamais ! C'était tout bas aient laissé ses lettres sans réponse. »

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye
Telefon 40235